

VOEUX AUX INTITUTIONNELS LE 15 JANVIER 2010

Monsieur le Consul Général,
Monsieur le Sous-Préfet,
Monsieur le Député,
Messieurs les Conseillers Régionaux et Généraux,
Messieurs les Présidents des Communautés d'Agglomération et des
Communes,
Mesdames et Messieurs les Maires et Élus Locaux,
Mesdames et Messieurs les représentants des autorités civiles,
religieuses et militaires,
Mesdames et Messieurs les responsables d'Associations, de Syndicats
Mesdames et Messieurs les Chefs d'Entreprises,
Mesdames, Messieurs et Chers Amis.

Les vœux sont toujours un moment privilégié de rencontres et d'échanges entre toutes les forces vives d'une commune et d'une agglomération. C'est d'abord la possibilité de pouvoir exprimer à chacun d'entre vous, de vive voix et très sincèrement, mes vœux personnels et ceux du Conseil Municipal, de très bonne année 2010. Que vous-même, vos proches et les structures économiques, associatives ou administratives dont vous avez la responsabilité, vivent une année 2010 positive et dynamique.

Permettez-moi aussi d'avoir avec vous une pensée pour les plus fragiles, les plus faibles, les personnes malades ou démunies qui ont – et auront – besoin du soutien de toutes les institutions dans une période qui reste difficile, où la crise économique laisse des traces profondes.

Je voudrais également manifester en votre nom à tous notre profonde sympathie et notre sincère compassion au peuple haïtien frappé par une terrible tragédie. Et exprimer notre totale solidarité. Je proposerai au Conseil Municipal de jeudi prochain le vote d'une aide exceptionnelle, contribution des Annemassiens aux secours assurés par les ONG. Permettez-moi de dire aussi que ce que l'on découvre sur nos écrans aujourd'hui, ce que l'on entend, relativise nos petits problèmes matériels y compris ceux liés à la présence de neige en janvier en Haute-Savoie.

Tous, ici rassemblés – et je vous remercie d'être aussi nombreux – vous êtes les premiers et principaux acteurs de cette Ville. C'est sur vous que reposent son dynamisme, son attractivité. C'est grâce à vous que se développe une qualité de vie, que se construit une qualité de Ville.

C'est pourquoi il m'a semblé normal d'explicitier la signature que la Ville se donne autour du «Vivre Ensemble ». J'aurais le plaisir, à l'issue de ce discours, de vous présenter en avant-première le nouveau logo d'Annemasse. Mais il n'y a pas de communication à partir d'un symbole s'il n'y a pas eu réflexion sur le sens de ce qu'il exprime, de ce que l'on veut dire, de ce que porte une politique.

Annemasse est une Ville en plein développement. Nous sommes loin du gros bourg de moins de 10.000 habitants que j'ai connu dans mon adolescence. A l'arrivée de Robert BORREL et de ses équipes à la tête de la Ville, Annemasse avait déjà 18.000 habitants. Aujourd'hui, nous sommes à plus de 30.000 habitants (30.126 nous dit l'INSEE avec un chiffre de 2007). Mais Annemasse n'a pas été seule à grandir. Elle est la Ville Centre d'une agglomération qui frôle les 80.000 habitants. Et, elle s'affirme très clairement comme le pôle urbain français majeur de la grande Agglomération Franco-Valdo-Genevoise de 800.000 habitants.

Ceux qui voudraient se cacher cette réalité, ceux qui auraient la nostalgie du passé se trompent. Nous devons assumer cette situation, la maîtriser et en faire un atout pour la Ville et chacun de ses habitants. Regarder l'avenir, c'est construire une Ville reconnue, attractive dans une agglomération équilibrée où chacun trouve sa juste place. C'est maîtriser un développement créateur de richesses économiques, de richesses culturelles et humaines, de qualité de vie. Toutes nos réflexions et décisions vont dans ce sens. Et disons le sans forfanterie, cette région a été capable de se doter d'un Schéma de Cohérence Territoriale qui a fait l'unanimité de douze communes ; de s'unir sur la base d'un Pacte Politique et d'une méthode de gouvernance consensuelle pour gérer une communauté d'agglomération. Elle a aussi été capable d'impulser, de signer et de faire signer par tous les partenaires concernés, une Charte d'Agglomération Transfrontalière unique en France.

Nous nous sommes dotés des outils pour assumer et maîtriser le développement de notre région, à nous de les utiliser à bon escient, de les enrichir et surtout à nous de veiller à ce qu'aucun habitant ne reste sur le bord du chemin.

Car la première richesse de cette Ville, de cette Région, ce sont ses habitants. C'est leur diversité ; diversité de culture, de parcours ; diversité d'histoires individuelles. Et le « Vivre Ensemble » est d'abord riche de cette diversité. Ces différences ne sont pas des obstacles, elles doivent être des atouts pour construire un « Vivre Ensemble » bien plus réel et concret que la recherche d'une éventuelle identité nationale, ou même à notre échelle, d'identité de Ville. C'est parce que nous avons une volonté d'agir dans un cadre commun, sur des objectifs communs, pour construire un avenir commun que nous avons besoin de valeurs communes. Chacun a le droit de garder une part de son identité traditionnelle. Ces apports sont un enrichissement et non une menace. Notre Ville comme la France, est d'ores et déjà plurielle. Et c'est bien, à l'heure de l'Europe et de la Mondialisation qui sont par nature mélange et métissage.

Mais encore faut-il rappeler ce que sont nos valeurs communes, au moment où une partie de nos concitoyens voit, quelles que soit son origine, ses droits niés ou dépréciés par la relégation sociale. Ces valeurs ne sont ni ethniques, ni religieuses, ni culturelles. Il n'y a pas d'essence nationale et encore moins d'essence locale. Il y a une adhésion volontaire à des principes qui sont ceux de la République et des droits de l'homme. C'est la volonté de vivre ensemble dans la coopération et la liberté qui définit la nation et non un soit-disant fait de nature et d'histoire intangible et fermée. A condition bien sûr – et c'est à notre niveau, notre responsabilité d'élus - que ces principes deviennent réalité et que l'égalité des droits entre dans les faits pour les minorités victimes de discrimination.

RENAN disait que la Nation repose sur une histoire et une culture commune établies par le temps. C'est toujours vrai à condition d'admettre que cet héritage s'enrichit, se modifie par des apports nouveaux. La société que nous voulons c'est celle-là, riche de ces diversités, tournées vers l'avenir et où, notre devise républicaine devient une réalité vécue par chacun. Un philosophe-sociologue du début du XX^{ème} siècle disait « Il ne faut pas seulement aimer son pays parce qu'il est le lieu de souvenirs communs, mais parce qu'il est le lieu de communes espérances ».

Ce sont ces espérances qu'ils nous faut ensemble élaborer et concrétiser autour de ces valeurs fondamentales qui sont « Liberté, Egalité, Fraternité ».

Dans un récent débat, Edgard MORIN expliquait – à quelque chose près mais le sens est bien là – que la liberté pouvait s'institutionnaliser, que l'égalité pouvait se conquérir et s'inscrire dans la loi mais que la fraternité elle ne dépendait que de la volonté de chaque homme, devant un autre homme, son voisin proche ou lointain.

On voit bien ici les responsabilités mais aussi les limites du politique. Mais je crois que dans ces responsabilités politiques, il y a toujours le cadre dans lequel chaque homme évolue, cadre dans lequel il se sent respecté et libre mais où il sait aussi que vis à vis de l'autre, cette liberté a toujours des limites. C'est là qu'intervient une valeur fondamentale du Vivre Ensemble : la laïcité. La laïcité est inscrite dans notre Constitution depuis 1946. Elle est en charge de concilier deux libertés : la liberté des individus de croire et de pratiquer et la liberté des citoyens, dans leur choix politique, d'établir leur propre loi. La laïcité est donc inséparable de la démocratie qui a d'abord été l'affirmation du pouvoir des hommes en lieu et place de l'assujettissement à un pouvoir qui tombe d'en haut. Cette liberté de tous ne peut-être tissée qu'à partir de la liberté de chacun. La laïcité tranche ce dilemme au moyen du partage entre sphère publique et sphère privée. Aujourd'hui il est clairement admis par tous que la foi est une affaire personnelle tandis que la politique – la gestion de la cité – est l'affaire des hommes entre eux. Cette liberté de décider de soi collectivement est ressentie comme un état de fait normal. Le risque c'est qu'elle ne soit plus qu'un moyen au service d'une société civile diverse pour gérer et préserver la coexistence des différences. Et, à mon avis c'est là que le vrai débat sociétal commence. Nos démocraties des identités sont devant un choix :

- aller vers une démocratie minimale préoccupée avant tout de la protection et de l'élargissement des libertés privées

- ou retrouver le chemin du gouvernement en commun de l'intérieur même de ce pluralisme moral inédit. Et ainsi gouverner dans l'intérêt général qui n'est jamais l'addition des intérêts particuliers aussi justifiés soient-ils. En résumé, le « gouverner ensemble » pour « vivre ensemble ».

C'est cette réflexion laïque qui est le vrai enjeu comme pensée du pluralisme. Au delà de la simple coexistence pacifique de nos différences se pose la question du sens qu'elles peuvent avoir ensemble et les unes pour les autres. C'est le passage de la tolérance de l'autre (c'est déjà bien) au respect de l'autre. En ce sens l'apprentissage du pluralisme ne fait que commencer. Il passe par une morale laïque qui rejette les organisations de société qui divisent pour parvenir à assurer le lien social. Permettez-moi de conclure cette réflexion laïque en réaffirmant que parce qu'elle n'est ni une idéologie, ni une contre-religion, la laïcité est fragile. C'est ainsi d'ailleurs qu'elle est vivante.

Son avenir - donc notre avenir - dans une société équilibrée, dépend de la volonté de chacun et de la responsabilité de tous de la faire vivre et s'épanouir. J'en suis persuadé, « la laïcité est le sel d'une démocratie exigeante » comme le dit le philosophe Marcel GAUCHET.

Vous comprendrez que nous, élus locaux, notre rôle est de donner les conditions pour que vivent ces valeurs. Nous ne sommes pas de simples moralisateurs et donneurs de leçon. Nous avons une responsabilité très grande parce que nous sommes en mesure d'agir. Nous faisons de la politique au quotidien parce que nous avons à gérer la cité. Nos actions sont portées par des valeurs. Et je voudrais maintenant très concrètement décliner par quelques exemples ce qui nous permet de dire que nous construisons à Annemasse le « Vivre Ensemble ».

C'est d'abord dans notre action quotidienne, portée par nos services municipaux en collaboration étroite avec nos structures partenaires que se réalisent le « Vivre Ensemble ».

Et ce cadre du « Vivre Ensemble » doit être proposé dès l'enfance. Notre priorité donnée à la jeunesse est au cœur de ce processus.

L'offre de places en crèche est bien sûr d'abord une réponse aux besoins des familles dont les parents travaillent. Mais c'est aussi là que se construit la sociabilisation du jeune enfant. Pour ces deux raisons, nous ferons en 2010 un effort conséquent puisqu'au 1er septembre trente places supplémentaires de crèche seront ouvertes.

L'école, et en particulier l'école laïque qui accueille par nature tous les enfants quelle que soit leur origine ou la situation sociale de leurs parents, est le creuset du « Vivre Ensemble ». Quand la Ville fait depuis des années le choix politique et financier de faire fonctionner des CLAE (Centre de Loisirs Associés à l'École) ouverts de 6h30 le matin à 18h30, elle répond là encore à un besoin de garde pour les familles, mais elle complète le temps scolaire par des activités ludiques, culturelles et sportives où les enfants vont ensemble à la découverte de loisirs éducatifs communs. Quand ce temps périscolaire, y compris celui du repas à la cantine, est encadré par nos animateurs avec le souci de la découverte et du respect de l'autre, la Ville éduque au « Vivre Ensemble ».

C'est la même démarche qui soutend les actions des MJC en direction de la jeunesse. Je veux dire ici le remarquable travail fait dans ces structures partenaires. Lieux d'éducation populaire, d'initiation à la culture et aux sports, de construction des personnalités, de brassage des cultures et des histoires, les MJC sont des acteurs fondamentaux du « Vivre Ensemble » et par la même des structures indispensables au bon équilibre de la vie des quartiers.

Les réflexions en cours, qui ont déjà abouti à un conventionnement unique entre la Ville, les trois MJC et la fédération des MJC, vont se poursuivre pour que, malgré des budgets serrés, les MJC aient les moyens de mener prioritairement leur travail avec tous les jeunes.

Je pourrais également développer le rôle éducatif et civique des clubs sportifs pour les jeunes de notre ville et bien au-delà d'ailleurs. Souvent initiés par notre propre service des sports, les jeunes font ensuite le choix d'une pratique sportive dans un club. Et plus un club accueille de jeunes plus il est subventionné par la ville. C'est le choix du sport pour tous.

L'accès au sport comme à la culture doit être possible pour tous c'est là aussi une priorité du Vivre Ensemble. Le manque d'argent ne doit pas être un frein et exclure les plus défavorisés. Le rôle de « l'Atout Jeunes », carte qui permet de prendre en charge par la Ville une partie importante des frais d'inscription ou de licence est l'outil égalitaire que nous nous sommes donnés. En 2009, plus de 1000 jeunes annemassiens en ont bénéficié. C'est là, dans le tissu associatif que se construit aussi la conscience citoyenne.

J'ai parlé de sports, je peux dire la même chose pour la culture. Que ce soit pour nos propres structures : bibliothèque, conservatoire de musique ou l'EBAG géré aujourd'hui par Annemasse Agglo, ou pour nos partenaires OVVA, Villa du Parc ou Château-Rouge. Tous font cet effort de s'ouvrir à tous les publics et de favoriser ce nécessaire brassage des populations. Prenons l'exemple du fonctionnement de Château-Rouge.

En construisant sur place, accolée à la salle de spectacles, les espaces liés aux musiques actuelles, nous avons fait un pari, unique en France. Et aujourd'hui ce pari est plus que gagné. Qui n'a pas vécu certaines soirées à Château-Rouge aura du mal à s'imaginer le « melting pot » culturel réalisé. Quand dans la grande salle le public applaudit une pièce de théâtre, en même temps les fans de hard-rock se retrouvent dans la salle de concert et les passionnés de danse contemporaine vivent une création dans la salle dite de répétition. A tous ceux-là ajoutons les dizaines de musiciens venus répéter dans les studios mis à leur disposition. Et tous à un

moment ou à un autre, se retrouveront, se côtoieront dans le café-(musique) sans préjugés et sans a priori. C'est du « Vivre Ensemble » très concret que je vous décris. Et c'est une réalité vécue semaine après semaine à Château-Rouge.

Mais si nous, élus locaux, nous avons la responsabilité de créer ces conditions d'accès à la culture, aux sports et aux loisirs, nous avons aussi le devoir de ne laisser personne sur le bord du chemin. Je voudrais dire combien les tâches de nos travailleurs sociaux sont lourdes et difficiles ; combien il faut de capacité d'écoute et de réactivité pour gérer chaque situation difficile voire dramatique. Le « Vivre Ensemble », c'est aussi, c'est d'abord le « Vivre », c'est-à-dire la possibilité donnée à chaque individu de se loger, de manger, de travailler, de se cultiver, de se distraire. Et pour beaucoup, c'est d'abord le logement et la nourriture qu'il faut assurer en urgence. Il n'est pas possible d'accepter dans un pays riche comme le nôtre que des gens soient à la rue, que d'autres s'entassent dans des logements minuscules, que l'on fasse la queue à l'épicerie sociale ou aux restaurants du cœur... Nous avons là, tous, une responsabilité globale. Il est temps de faire, à tous les niveaux, le choix de l'homme et de son avenir contre celui des banques et de leurs traders.

Que nous restent-ils à faire localement ? Surtout ne pas baisser les bras. Faire que l'aide sociale soit la plus juste possible, qu'elle dépasse le simple assistanat pour permettre à chacun de se reconstruire, de trouver cette nécessaire dignité pour être capable de vivre avec les autres. Nos efforts concernant l'insertion et la lutte contre les discriminations participent de ce combat pour la dignité de l'homme. Merci à tous ceux qui agissent au quotidien aux côtés des plus fragiles.

Le « Vivre Ensemble » se construit aussi dans les choix d'organisation d'une ville. Notre politique de mixité sociale est là pour l'illustrer. Nous voulons permettre à chacun d'avoir accès au logement dans des conditions qui répondent aux situations

matérielles évolutives de chaque famille. Aussi, je réaffirme que le pourcentage de 25 % de logements aidés sur la ville crée un bon équilibre.

C'est pourquoi, nous exigeons (et grâce au SCOT et au PLH de l'Agglo, nous pouvons le faire) que toute promotion privée comporte suivant son importance entre 10 et 30 % de logements aidés. C'est aussi pourquoi nous sommes avec l'Agglo et les bailleurs sociaux très attentifs aux copropriétés dégradées. Notre volonté de favoriser le parcours résidentiel en développant l'accession sociale à la propriété participe de la même volonté d'équilibrer, donc de maîtriser le développement démographique de notre ville.

De même, élus locaux, nous sommes responsables de l'organisation et du fonctionnement de l'espace public. Il faut aller vers un partage accepté de cet espace public. Il nous faut créer partout en ville les conditions matérielles de la coexistence des piétons, des vélos, des transports en commun et des voitures. Il faut là aussi que personne ne soit exclu de cette vie publique ; donc il faut améliorer encore l'accès partout aux handicapés ou personnes dépendantes.

En 2010, la création de pistes cyclables dans 15 nouvelles rues comme le travail de concertation sur la piétonnisation du centre ville et l'insertion urbaine du BHNS et du futur tram seront au cœur de nos préoccupations. Vivre ensemble en ville, c'est aussi respecter l'autre usager de l'espace public en donnant toujours la priorité à celui qui est dans la situation la plus fragilisée. Alors, nous, élus, nous pouvons organiser en ce sens l'espace public, mais rien ne sera possible si les usagers ne se respectent pas entre eux. Combien de fois, quand je vois un véhicule bloquant toute une rue parce que son propriétaire achète un paquet de cigarettes, ou encore quand un coup de klaxon intempestif réveille un quartier parce qu'un autre usager est tout simplement en train de se garer, ou encore quand un vélo fait du « gymkhana » sur un trottoir affolant notamment les personnes âgées... et je

pourrais, comme vous d'ailleurs, continuer cette liste d'incivilités ; combien de fois donc j'ai envie de dire, « respectez l'autre, prenez votre temps avant de vous fâchez pour rien, nous sommes en ville, partageons notre espace commun, vivons ensemble ».

Ces propos, je pourrais les répéter avec encore plus de forces pour dénoncer toutes les incivilités qui au quotidien rendent la vie difficile ; du bruit au sortie d'un bar de nuit, aux deux roues pétaradants, en passant par les effets de groupes et tous les actes qui dérivent vite vers la petite délinquance.

Tous, nous avons droit à la tranquillité publique. C'est une autre condition du « Vivre Ensemble ». C'est pourquoi, j'ai voulu, sous la responsabilité d'André BECQUET, que notre Police Municipale tienne toute sa place. Pour assurer cette tranquillité publique, je crois plus à la présence humaine qu'à la technique (même si, je le répète, je n'ai pas d'a priori idéologique contre la vidéosurveillance par exemple). J'ai donc demandé aux Policiers Municipaux, non pas de faire du chiffre en alignant les PV mais d'être très présents partout dans la ville et d'avoir ce regard citoyen et cette capacité à prévenir qui rassure l'honnête citoyen et dissuade l'éventuel petit délinquant. Ils le savent ; ils sont les gardiens du « Vivre Ensemble ».

Ce « Vivre Ensemble » doit pouvoir, si j'ose dire aussi, se vivre symboliquement dans la fête, le partage et la convivialité. J'ai voulu que l'effort d'animation de la ville gagne en visibilité pour chaque habitant. Et c'est donc autour de quelques grands rendez-vous, qui n'excluent nullement les autres moments forts organisés souvent par le tissu associatif, que les Annemassiens doivent pouvoir se retrouver. Le Carnaval, les Musical'été (le Festival de Musiques du Monde et de Jazz), Bonjour l'Hiver (festival des arts de la rue) sont trois moments ciblés et organisés pour que toute la ville se croise. Ajoutons y au plan culturel, le Festival Dansez et

le Festival du Livre Jeunesse et des évènements sportifs exceptionnels et nous avons là de quoi « Vivre Ensemble » de grands moments de fête. Une fête que je veux toujours de grande qualité, accessible à tous (donc souvent gratuite) et où le public n'est pas que consommateur de spectacle mais aussi acteurs, créateurs de l'évènement. Ce que nous avons vécu avec Bonjour l'Hiver inaugure bien de cette nouvelle politique d'animation qui se professionnalise tout en trouvant sa source dans le mouvement associatif annemassien.

Voilà quelques exemples du « Vivre Ensemble » au quotidien. Mais cette volonté politique, permettez-moi de dire qu'on la retrouve au cœur de chacun des grands projets d'aménagement de la ville dont certains se poursuivront ou débiteront en 2010.

Quand on crée une place comme la Place de la Libération, on redonne aux habitants un espace de vie à partager. En mettant les voitures en souterrain et en redessinant une place vivante où se dérouleront les marchés mais aussi les cérémonies officielles, on dit aussi aux habitants : « emparez-vous de ce lieu, faites-le vôtre ». Encore deux ans de travaux certes – et merci à tous et en particulier aux riverains pour leur patience – mais l'enjeu en vaut la peine. Annemasse doit avoir ses espaces de rassemblements, de détente, de manifestations, de vie partagée. La nouvelle place de la Libération a cette ambition.

Restons au centre-ville, pour dire combien l'aménagement du nouveau quartier Chablais Parc participera au vivre ensemble. On y trouvera des logements, des commerces, un grand hôtel, de l'accueil pour personnes âgées, une crèche, des loisirs, un cinéma, des brasseries, des services... Un vrai quartier qui sera l'extension de l'hyper-centre assurant à celui-ci une nouvelle dynamique. Un quartier fait de mixité sociale, d'activités économiques, d'intergénérationnel, de loisirs. Un quartier attractif encore freiné dans sa réalisation par le maintien d'un recours par une seule association représentant une vingtaine de personnes. Mais je suis très optimiste.

L'investisseur privé est toujours là et commercialise son projet. La volonté publique reste totale et, j'en suis sûr, dans l'intérêt général la raison l'emportera et les travaux débiteront avant la fin 2010. Nous avons déjà trop perdu de temps.

L'autre grand projet d'aménagement de notre ville est lancé et en cours de réalisation. Il s'agit de la Rénovation Urbaine du Perrier-Livron. S'il y a un exemple qui lie organisation urbaine et qualité de vie, qui crée les conditions du Vivre Ensemble, c'est bien celui-ci. Permettre aux habitants de vivre dans de meilleures conditions, favoriser la mixité sociale, créer les lieux de vie où chacun trouve sa place, assurer des liaisons renforcées entre quartiers, ce sont les objectifs de ce grand projet. 2010 verra la réalisation du Pralère et le démarrage des bâtiments d'entrée du quartier. 2010 sera aussi le moment où le réaménagement du cœur de quartier autour de la place du Jumelage sera acté pour que les travaux puissent se faire en 2011.

Cette rénovation doit être portée par tous les habitants du quartier. C'est le sens du travail lancé sur la mémoire du Perrier, riche de ses diversités, riche de ses activités, de sa jeunesse, de ses habitants. Je souhaite que l'ANRU soit l'occasion de « Vivre Ensemble » la rénovation d'un quartier attachant qui aura enfin l'image positive qu'il mérite et que portent ses habitants.

Un mot encore pour dire que les projets d'Annemasse Agglo sont totalement imbriqués avec ceux de la ville-centre. Du Bus à Haut Niveau de Service au futur tram dont les études vont démarrer, en passant par la piscine dont le choix architectural sera fait dans quelques jours, en ajoutant la promotion de l'Etoile-Gare autant de projets lourds qui font partie de la vie future des Annemassiens – Annemasse dans son agglomération, c'est un autre symbole du « Vivre Ensemble » illustré par la construction du siège d'Annemasse Agglo dans la Zac Sud Ouest. A ce sujet – et je n'en ai pas encore parlé (pourtant), le vivre ensemble passe aujourd'hui par un combat commun et convergent à tous les niveaux pour que notre planète reste

vivable – Cette ZAC Sud Ouest verra la construction d'une centrale de chauffage au bois permettant de développer une énergie renouvelable. Là aussi, les travaux devraient débiter en 2010. Vous le voyez, je pourrais encore longtemps décliner ce qu'est pour nous le Vivre Ensemble. Il résume notre politique. Il est donc normal qu'il soit la signature de notre Ville.

Mais avant de conclure par la présentation du nouveau logo de la Ville, permettez-moi de revenir sur des événements qui ont marqué la fin de l'année 2009 dans nos relations avec Genève.

Chacun a eu connaissance du dérapage de l'UDC genevoise dans une publicité parue le 5 octobre dernier dans le journal « La Tribune de Genève ». Maire d'une ville dont les 30.000 habitants étaient insultés, assimilés à des « racailles », je me devais de réagir vivement, d'exprimer mon émotion et ma condamnation de propos intolérables. La surenchère électorale entre partis extrémistes et populistes ne justifie pas tout. Quand le débat démocratique cède la place à l'invective et à l'insulte, il faut savoir dire non. Cependant, ce qui m'a semblé le plus important pendant cette période agitée, ce furent les réactions de la très grande majorité de la population genevoise. Le nombre considérable de messages de soutien reçus à la mairie, venus de citoyens et des élus genevois, comme les témoignages exprimés côté français ont démontré que le sentiment d'appartenir à une même région et donc d'avoir un avenir à construire en commun sort renforcé de cette épreuve. Et c'est bien là que se situent aujourd'hui les grands enjeux pour demain. Il n'est plus possible de se tourner le dos, de bâtir des murs même virtuels, de rechercher le bouc-émissaire chez l'autre quand la situation économique se dégrade. Tous les habitants de cette région, travailleurs des deux côtés de la frontière, génèrent sa prospérité. Quand une difficulté surgit d'un côté, tous nous sommes touchés.

Ensemble, Suisses et Français, nous devons créer de nouveaux emplois, nous devons assurer du logement pour tous et des deux côtés de la frontière, nous devons maîtriser notre développement en assurant une cohérence entre urbanisation et mobilité et en protégeant nos espaces naturels et agricoles.

Le CEVA est la colonne vertébrale de cette politique. Le vote des genevois du 29 novembre dernier est sans ambiguïté. Genève a dit oui à la grande agglomération Franco-Genevoise. Pour l'avenir, c'est ce choix décisif qu'il faut retenir. Il nous permet de réaffirmer notre volonté de coopération Franco-Genevoise pour que chacun trouve sa juste place dans cette grande région transfrontalière. Il engage les citoyens des deux côtés de la frontière à construire cet autre « Vivre Ensemble », dans le respect des uns et des autres pour la garantie de la cohésion sociale et d'un développement équilibré.

Cette volonté, je l'ai entendue réaffirmée par le Conseiller d'Etat, François LONGCHAMP, dans le « discours de Saint-Pierre », programme de la mandature du nouveau Conseil d'État. Je la retrouve dans les vœux que nous ont adressés tous les Conseillers d'État. Il faut, au-delà des nécessaires infrastructures, donner du corps au Projet d'Agglomération, le faire vivre au quotidien. Il faut que chaque citoyen se l'approprie, le corrige, le développe. Il faut que ce Projet devienne l'affaire de tous. C'est en ce sens que je me félicite des initiatives que prendra le Premier Citoyen Genevois, Président du Grand Conseil, mon ami Guy METTAN, qui souhaite créer un lieu permanent de débat et d'initiative où se retrouvent tous les élus et les représentants de la société civile des deux côtés de la frontière.

Je me félicite aussi de la mission parlementaire confiée à Etienne BLANC, Député du Pays de Gex, par le Gouvernement français à laquelle nous apporterons notre expérience et nos propositions notamment pour faciliter la gouvernance des agglomérations transfrontalières.

Alors oui, le Vivre Ensemble est au cœur de notre politique communale, de nos ambitions intercommunales et de notre avenir transfrontalier.

Signature de la Ville, il apparaît naturellement sur le nouveau logo de la Ville qui a partir de sa première lettre le A décline l'attractivité, l'activité, l'animation, l'amitié, l'avenir.

A comme Annemasse, à Vivre Ensemble.

Merci de votre attention et encore une fois très bonne année à chacun de vous, à notre Ville et à tous ses habitants.

Christian DUPESSEY,
Maire d'Annemasse